

Famas, Scaf, Char Leclerc...Vingt années d'abandon de l'industrie de la Défense.

15

[Un char Leclerc, à l'occasion du traditionnel défilé du 14 Juillet. Sa production a pris fin en 2008, et son successeur sera le fruit d'une coopération franco-allemande, sous la tutelle des Allemands, ©GILLES ROLLE/REA](#)

> Après avoir longtemps équipé ses armées de matériel bleu-blanc-rouge, la France a privilégié, à la fin des années 1990, l'économie à la souveraineté. Et en paye aujourd'hui les conséquences...

> Souvenez-vous, c'était il n'y a pas si longtemps. À la fin des années 1990, la France pouvait se vanter d'être l'un des rares pays au monde à équiper son armée presque intégralement en matériels produits sur son territoire : sous-marins, porte-avions, frégates, chars d'assaut et véhicules blindés, avions de chasse, hélicoptères, fusils d'assaut, munitions, même les rangers étaient fabriqués dans des usines tricolores.

> Vingt ans ont passé et le décor a radicalement changé. Manurhin, qui construisait les machines à fabriquer des munitions de petit calibre ? Rachetée par les Émirats arabes unis. Le Famas, fort de ses quarante ans de service, dont la précision est saluée, fabriqué à Saint-Étienne ? Remplacé par le HK416 de fabrication allemande, tout comme la plupart des autres armes à feu. Quant aux rangers, ils ne sont plus fabriqués dans le Périgord et ont été remplacés par des modèles allemands jugés de meilleure qualité.

> C'est devenu une constante ces dernières années : la France, encore l'un des leaders mondiaux des ventes d'armement, se tourne de plus en plus souvent vers son voisin allemand pour s'équiper, que ce soit dans le cadre d'une coopération ou d'achats directs. Au risque de perdre des années de savoir-faire et d'accroître sa dépendance envers les pays étrangers, y compris dans des secteurs pourtant cruciaux. Derniers exemples en date : le MGCS (Main Ground Combat System, "système de combat terrestre principal", en français), qui doit remplacer le char Leclerc à compter de 2035, ne sera pas fabriqué par Nexter mais par KNDS, entreprise franco-allemande issue de la fusion du français avec son concurrent germanique KMW, qui fabrique le Leopard. Quant au programme d'avions de chasse Scaf (Système de combat aérien du futur), qui doit voir le jour à partir de 2040, il sera lui aussi le fruit d'une coopération entre le français Dassault et le germano-espagnol Airbus Defence and Space. Or, sur ces deux dossiers, Berlin joue des coudes : à l'origine, le premier devait se faire sous leadership allemand tandis que le second devait être mené par la France. Mais Nexter est peu à peu relégué au

rang d'exécutant par son partenaire allemand dans le développement du MGCS et, sur le front du Scaf, l'Allemagne réclame un accès aux technologies et savoir-faire acquis par Dassault lors du développement du Rafale afin de pouvoir les réutiliser dans d'autres projets. « *La France ne peut pas l'accepter : cela reviendrait à se soumettre aux Allemands. Ce serait une coopération, mais à sens unique en notre défaveur* », alerte Nicolas Meizonnet, député Rassemblement.

— image002.jpg —



—image001.gif

—Pièces jointes :

image002.jpg

140 Ko

image001.gif

42 octets